

Ascension du Seigneur

Lectures : Act 1, 1-11 ; Ep 1, 17-23 ; Mt 28, 16-20

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui l'Ascension du Seigneur. Quarante jours après sa résurrection, Jésus est élevé au Ciel, sous les yeux de ses disciples. Il entre ainsi dans la gloire divine, où il siège à la droite du Père.

Ce mystère n'est pas simplement une belle conclusion à la vie de Jésus. Il est aussi le mystère de notre propre introduction au Ciel, dans la béatitude éternelle de Dieu. Telle est notre vocation. Telle est la fin ultime pour laquelle nous avons été créés. Depuis que Jésus est entré avec son humanité dans cette gloire, nous avons la certitude que nous y avons accès nous aussi.

Pour autant, cette formidable espérance ne doit pas nous détourner de notre vie présente. Ce que les hommes en vêtements blancs ont dit aux disciples de Jésus le jour de son Ascension s'adresse à nous aussi : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel » [Act 1, 11].

En évoquant le retour du Christ, les hommes en vêtements blancs font allusion au jugement dernier, lorsque le Christ reviendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts. Désormais, le Ciel nous est ouvert, mais c'est ici-bas que nous nous y préparons. Ce sont nos actes qui nous ouvrent ou nous ferment cette porte : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » [Mt 25, 34-36]. Aux autres, ceux qui n'ont pas pris soin de lui à travers les plus petits de ses frères, le Roi dit au contraire : « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges » [Mt 25, 41].

Pour autant, Jésus ne nous laisse pas seuls face à cette terrible alternative. Il promet à ses disciples de leur donner l'Esprit Saint, cette force qui fera d'eux ses témoins. Un témoin, c'est quelqu'un qui fait connaître ce qu'il a vu. Ceux qui ont reçu l'Esprit Saint sont capables de voir Jésus présent, caché dans les plus petits de ses frères. Ils reçoivent la force de le servir dans ces plus petits, et de témoigner ainsi de sa présence parmi nous. Ils reçoivent la force de poser des actes qui leur ouvrent la porte du Ciel.

Il ne s'agit pas nécessairement d'actes grandioses. Il peut s'agir de gestes tout simples. Mais parce qu'ils sont posés sous la motion de l'Esprit Saint, ils ont cette

puissance extraordinaire de nous mettre en contact avec le Christ lui-même. « Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », dit Jésus [Mt 28, 20b]. Oui, il est avec nous, mais seul le regard de la foi est en mesure de le reconnaître. L'Esprit Saint nous donne de le voir, mieux : de le toucher, de le servir, de l'honorer. Et en ce sens, il nous donne de poser des actes qui nous mettent en contact immédiat avec celui qui siège dans la gloire, à la droite du Père.

La liturgie aussi nous fait entrer en contact avec Jésus, siégeant dans la gloire. À travers des signes sensibles, la beauté du chant, l'odeur de l'encens, la splendeur des vêtements, la liturgie nous fait comprendre que, lorsque nous célébrons le culte divin, nous sommes transportés dans un autre monde, le monde de Dieu. Ces signes sont là pour nous aider, ils ne sont pas la réalité divine elle-même. Ce qui se passe dans la plus belle des cathédrales se réalise aussi dans la plus humble des chapelles. Lorsque nous chantons les psaumes, les anges sont présents. Mieux encore, c'est Jésus qui est présent : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux », dit Jésus [Mt 18, 20].

Nous pouvons également faire passer dans notre vie quotidienne ce que nous expérimentons dans la liturgie. « Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte », nous dit saint Paul [Rm 12, 1]. C'est en s'offrant lui-même sur la Croix que Jésus est entré dans le sanctuaire du Ciel. À notre tour, nous entrons dans ce sanctuaire à chaque fois que nous empruntons le chemin de l'obéissance à la suite de Jésus. Que l'Esprit Saint nous guide et nous donne la force d'avancer sur ce chemin.